LA

LE

Revu

IMPRIM

DÉPOT GÉNÉRAL DE LA MARINE.

DESCRIPTION NAUTIQUE

DE

LA COTE DU LABRADOR,

DEPUIS

LE CAP SAINT-LOUIS JUSQU'A GRANDE-POINTE,

COMPRENANT

LE DÉTROIT DE BELLE-ILE.

Traduite de l'anglais

Par M. DE MAUDUIT-DUPLESSIS,

ENSEIGNE DE VAISSEAU.

PRIX : 75 CENTIMES.

Annales hydrographiques (1852).

1re PARTIE,

Revue et mise en ordre par **B. DARONDEAU**, ingénieur hydrographe.

PARIS,

IMPRIMERIE ADMINISTRATIVE DE PAUL DUPONT,

Rue de Grenelle-Saint-Honoré, n° 45 (nouveau).

1852

LA

La cô
chapitre
puisqu'e
elle a fa
et qu'el
sions êt
descript
Du ca
30 mille
chers d
si ce n'
raissent
ment tr
les rivag
dangers

[1] Cette
the gulf
la marine
Les rel
brasses a

DESCRIPTION NAUTIQUE

DE

LA COTE DU LABRADOR,

DEPUIS

LE CAP SAINT-LOUIS JUSQU'A GRANDE-POINTE,

COMPRENANT

LE DÉTROIT DE BELLE-ILE [1].

La côte qui formera le sujet de la première partie de ce chapitre n'est pas comprise dans le titre de ces instructions, puisqu'elle est en dehors du golfe Saint-Laurent; mais comme elle a fait partie de notre exploration, qu'elle est peu connue, et qu'elle possède des havres qui peuvent en certaines occasions être utiles aux navires, j'en donnerai ici une courte description.

Du cap Saint-Louis à la pointe d'York, distante de près de 30 milles dans la direction du S. O., la côte est formée de rochers de granit nus, dont la hauteur n'excède pas 215 mètres, si ce n'est dans le voisinage de la baie de Château; mais ils paraissent beaucoup plus élevés, parce que leur pente est généralement très-abrupte. Plusieurs des baies et des entrées sont larges, les rivages accores et l'eau y est très-profonde. Ni les îles, ni les dangers de cette côte ne sont assez nombreux pour rendre la

[1] Cette description forme le chapitre IX de l'ouvrage intitulé : *Directions for the gulf and river Saint-Lawrence*, 1837-1843, par le capitaine Bayfield, de la marine britannique, et publié par ordre de l'Amirauté.

Les relèvements ne sont pas corrigés de la variation. — On a conservé les brasses anglaises, mais on a donné à côté leur réduction en mètres.

navigation périlleuse ou difficile, en sorte que sans les brumes fréquentes, la forte houle d'E. qu'y pousse l'Atlantique, et les bancs de glace que les courants du N. y chassent presque toujours, on pourrait regarder cette côte comme sûre pour des bâtiments. Il n'y a point d'habitants qui y séjournent d'une manière permanente, mais la pêche de la morue y est faite avec un grand développement par les habitants de Terre-Neuve, qui y transportent leurs familles pour la saison de la pêche, et ont des chaumières et des établissements dans presque toutes les baies, les criques ou les havres de cette côte. Les principales stations de pêche sont aux havres Bataille et de Saint-Charles. La pêche y est faite par de petits bricks ou des goëlettes, ordinairement de 30 à 100 tonneaux, et par des bateaux. Les navires retournent à Terre-Neuve, et il ne reste dans ces lieux de pêche que très-peu de personnes, qui hivernent dans les baies sur le bord de la mer, y chassent les animaux à fourrure, et se tiennent prêtes à pêcher le veau marin aussitôt que la glace se détache pendant le printemps. Les bateaux sont halés à terre sur des roches ou mis à l'abri dans des criques ; on les y couvre de branches de sapinette, et ils sont ainsi à l'abri de la glace.

Pêche de la morue.

Principales stations de pêche.

Climat.

Le climat sur cette côte est extrêmement dur, la température moyenne de l'année est certainement au-dessous du point de congélation. A notre arrivée à la baie de Château, le 25 juillet, nous trouvâmes les végétaux les plus précoces à peine sortis de terre ou bourgeonnant, et l'herbe ne faisant que commencer à donner une teinte verdâtre aux vallées abritées situées entre les montagnes. La température de la mer en dehors de la baie était de 0°, et celle de l'air de 6°,1 centigrades au moment le plus chaud de la journée. Cependant, les pêcheurs assuraient qu'il fait beaucoup plus froid dans les parages de la baie de Chateau et sur le côté Nord de l'entrée du détroit de Belle-Ile du côté de l'Atlantique, que plus loin dans le N., et aussi que les brumes y sont plus fréquentes. Aussi loin que nous sommes allés, nous avons confirmé, par nos expériences, la vérité de ces rapports. Ils disent qu'il faut remonter 3 ou 4 degrés plus au N., pour trouver une température aussi basse qu'elle l'est à la baie de Château. Il paraîtrait que cette température si basse est com-

mune à l'entrée des détroits resserrés, car non-seulement nous y trouvâmes l'eau à sa surface plus froide que partout ailleurs dans les environs, mais encore à Mingan, Pointe-de-Monts et à Bic, le même phénomène se reproduisit, et la basse température de l'air dépendait probablement de celle de la mer, car à peine nous fûmes-nous avancés seulement de quelques milles en dehors des baies, que nous ressentîmes immédiatement l'élévation de la température.

Détroit de Saint-Louis.

Le détroit de Saint-Louis, ouvert à l'E., est large de plus de 4 milles à l'entrée, entre le cap Saint-Louis et l'île Bataille, du Nord : l'île reste au S. S. O. $^1/_2$ S. de l'extrémité Sud du cap. La profondeur du détroit depuis l'entrée jusqu'à la pointe du Télégraphe, située à l'entrée de la baie de Saint-Louis, est de 8 milles dans la direction du N. O. q. O. La côte Nord du détroit est formée par la terre ferme, et celle du Sud par l'île Bataille, l'île du Grand-Caribou et plusieurs autres qui s'étendent jusqu'à 5 milles environ ; après elles, on a la terre ferme des deux côtés. Les rivages sont presque partout accores, et l'eau partout extrêmement profonde, souvent elle excède 50 ou 60 brasses (90 ou 100^m). Presqu'au centre du détroit, on trouve les roches Middle, et, plus avant, les îles de la Rivière, dont je donnerai la description plus loin.

Cap Saint-Louis.

Le cap Saint-Louis est formé par des rochers abrupts de sombre granit rougeâtre, qui ont environ 180 mètres de haut. A son extrémité Sud, il y a une petite presqu'île de roches ; et, à près de 1 mille à l'E. de cette presqu'île, reste le rocher de Saint-Louis, qui est petit, bas, noir et très-rapproché de la terre.

Havre du Renard.

Le havre du Renard est à 1 mille $^3/_4$ au N. O. de l'extrémité Sud du cap Saint-Louis. C'est une crique de la grande terre, courant dans une étendue de plus de 1 mille à l'E. N. E., et formant un mouillage parfaitement sûr, où l'on a de 5 à 8 brasses (9 à 15 mètres) d'eau, fond de vase. L'entrée de ce havre n'est large que de 180 mètres environ, mais il a plus de deux fois cette largeur à l'intérieur. La pointe Est de ce havre est basse, plusieurs maisons de pêcheurs y sont bâties, et une petite roche, qui découvre toujours, se voit à une petite distance de cette pointe dans le N.; elle y tient par un haut-fond. On n'a besoin

d'autres instructions que de faire route au N., en rangeant de près la pointe sur laquelle il y a des maisons; puis, laissant sur bâbord une baie sans abri qui s'enfonce dans le N., de contourner la roche qui découvre, et de gouverner vers l'E. pour entrer dans le havre. Pour passer sur les plus grands fonds, il ne faut pas laisser cette roche à plus de 90 ou 110 mètres sur la droite; car il y a un récif en partie au-dessus de l'eau, un peu au large de l'extrémité S. O. de la pointe qui sépare le havre de la baie ouverte dont j'ai parlé plus haut (baie située à l'O. de ce havre), et forme le côté Nord de l'entrée. La meilleure place pour mouiller est à environ 550 mètres en dedans de l'entrée. On trouve de l'eau aux torrents et aux étangs, mais le bois est extrêmement rare.

Havre du Daim. Ile Marnham.

Le havre du Daim est formé par l'île Marnham, île étroite, très-élevée, et qui a environ 1 mille 1/4 de long. L'entrée du côté de l'E., entre la pointe Est de cette île et la grande terre, est étroite, et il n'y peut passer que des bateaux. L'entrée principale, qui est à 5 milles au N. O. du cap Saint-Louis, se trouve entre l'extrémité Ouest de l'île et la pointe du Daim; elle a 730 mètres de large, de 19 à 31 brasses (34 à 57 mètres) de profondeur au milieu, et de l'eau à toucher les roches des deux côtés. Le havre, au N. de l'île, a 730 mètres de largeur, et a assez d'étendue pour recevoir tous les navires qu'on voudra y réunir, et il est parfaitement fermé; mais la profondeur du fond est très-grande; elle est généralement de 16 à 26 brasses (29 à 47 mètres), et le fond est de vase. Il n'y a aucun danger caché, soit à l'entrée, soit à l'intérieur de ce havre, et il y a assez de place pour que les grands bâtiments y entrent ou en sortent en louvoyant; en sorte qu'aucune instruction particulière ne me paraît nécessaire. La route à faire à partir de la passe, entre la pointe du Daim et l'île de Marnham, est le N.; puis en faisant l'E. S. E., on entre dans le havre, situé entre l'île et la grande terre, ou bien, en faisant le N. O., on trouve dans cette direction une crique, où il y a aussi un bon mouillage et moins de fond que dans le havre, mais aussi moins de place pour de grands navires. On trouve de l'eau dans quelques cours d'eau et dans des étangs formés par des eaux pluviales en différents endroits le long du rivage; on voit aussi quelques petits arbres autour de la crique du N. O., mais le

Pointe du Daim.

bois à brûler est rare. La route de l'île Bataille, du Nord, jusqu'à l'entrée du havre du Daim est le N. N. O. $^1/_2$ N., et la distance est de 8 milles.

La baie Ouverte est immédiatement au S. O. de l'entrée du havre du Daim; la pointe du Daim, qui est la pointe Ouest de l'entrée du dernier havre, est en même temps la pointe Nord de l'entrée du premier. La pointe Sud de l'entrée de la baie Ouverte est de feldspath vert, et reste au S. 3° O. de la pointe du Daim, à 1 mille $^1/_4$: au large de la pointe Feldspath, à la distance de $^1/_2$ mille dans le S. E. $^1/_2$ E., se trouve le récif Noir, qu'on voit au-dessus de l'eau. La baie Ouverte s'étend à 4 milles $^1/_4$ au N. O., et elle a près de $^1/_2$ mille de large, avec beaucoup d'eau. Le mouillage est bon près du fond de la baie; mais comme elle est complétement ouverte au vent et à la mer dans la partie du S. E., ce n'est pas une rade sûre pour des navires.

Baie Ouverte.

Pointe Feldspath.

Récif Noir.

L'entrée du canal qui conduit à la baie de Saint-Louis est située entre le récif Noir dont il vient d'être parlé, et les îles Seal, qui sont les plus Est des îles de la Rivière. Cette entrée est large de plus de 1 mille, le fond y est très-grand; la route à faire depuis le cap Saint-Louis est l'O. q. N. O., et la distance à parcourir est de 3 milles $^1/_2$; les navires qui vont à la baie de Saint-Louis peuvent aussi prendre leur point de départ à l'île Bataille, du Nord, dont je donnerai la description plus bas. En gouvernant de là au N. N. O. 3° O., de manière à faire 2 milles $^2/_3$, on se trouve aux roches Middle du Nord, qui sont deux roches nues presque réunies, et hautes d'environ 12 mètres. Gardez ces roches à 2 encablures de distance, ou même davantage, en les laissant à l'O. ou à gauche, puis continuez la même route N. N. O. 3° O., de manière à faire encore 2 milles, jusqu'à ce que les îles Seal (îles petites, pelées, aux extrémités Est desquelles se trouve peu d'eau) soient à environ 730 mètres sur votre gauche; gouvernez alors au N. O. q. O. 3° O., et donnez dans le chenal qui est au N. des îles de la Rivière, et qui est formé par ces îles au S., le récif Noir et la pointe Feldspath au Nord. Ce chenal est large de près de $^3/_4$ de mille dans sa partie la plus resserrée; il est profond et parfaitement dégagé de tout danger, si ce n'est deux petits îlots qu'on

Canal pour entrer dans la baie de Saint-Louis.

Roches Middle du Nord.

Iles Seal

verra facilement, et qu'on peut doubler en toute sécurité au S. à la distance de 1 encablure. En courant encore 3 milles $^3/_4$ au N. O. q. O. 3° O., vous vous trouverez par le travers de la pointe du Télégraphe, qui est la pointe Sud de l'entrée de la baie et qui forme le côté Ouest du chenal conduisant au S. entre les îles de la Rivière et la grande terre.

Pointe du Télégraphe.

Baie de Saint-Louis.

La baie de Saint-Louis est large de près de 1 mille à l'entrée, et le devient davantage en dedans. Il y a des criques parsemées de plusieurs petites îles du côté Sud de la baie, mais le mouillage y est mauvais, à cause de la grande profondeur de l'eau et de l'exposition aux vents d'E., jusqu'à ce qu'on arrive à l'île de la Mouche-Noire, qui est la première au centre de la baie. La route depuis l'entrée de cette baie jusqu'à l'île est le N. O. 9° N., et la distance est de 9 milles. La profondeur du fond dépasse souvent 30 brasses (55 mètres) au centre de la baie, et est de près de 20 brasses (37 mètres) près de l'une et de l'autre côte. Le fond est partout de vase, et il n'y a aucun danger sur la route, excepté un petit plateau de roches à 2 milles au-dessous de l'île. Ce récif étant toujours au-dessus de l'eau sera vu facilement, et doit être laissé par bâbord en donnant dans la baie.

Récif.

Ile de la Mouche-Noire.

L'île de la Mouche-Noire a environ $^1/_3$ de mille de long; elle est en partie boisée et entourée de rochers dégarnis, qui s'avancent jusqu'à 550 mètres dans la baie, ainsi qu'à partir de la pointe Nord de l'île du côté de la grande terre, en sorte qu'ils ne laissent qu'un chenal navigable, lequel est à peu près au S. O. de l'île. Il y a bon mouillage du côté Ouest de l'île par 5 et 9 brasses (9 et 16 mètres), sur un fond de vase et de pierres; on y trouve de l'eau et du bois en abondance.

La navigation finit à l'embouchure de la rivière de Saint-Louis.

La navigation devient dangereuse immédiatement au-dessus de cette île, mais il est néanmoins possible de faire remonter à 5 milles $^1/_4$ un navire qui ne tire pas plus de 5^m 5; c'est là que la navigation pour les navires est arrêtée par un plateau de sable et de roches, presque sec à mer basse, et qui s'étend à travers la baie devant l'embouchure de la rivière de Saint-Louis. A 1 mille au-dessous de l'île de la Mouche-Noire, la baie n'a que $^1/_3$ de mille de large, et elle se resserre autant immédiatement au-dessus de l'île. Plus avant, elle s'élargit de manière à avoir plus de 1 mille, et, dans ce large

espace, à 1 mille $^3/_4$ au-dessus de l'île de la Mouche-Noire, se trouve l'île au Bois, qui a près de 1 mille de long sur 550 mètres de large. Cette île est aussi entourée de gros blocs de pierre qui ne laissent qu'un très-étroit chenal, profond de 2 brasses (3^m 6) entre elles et la grande terre du côté du S. O.; mais le chenal au N. E. de l'île est plus large, et profond de 3 à 14 brasses (5^m 5 à 25^m). Cette île est très-boisée et les rivages des deux côtés sont garnis de sapinettes et de bouleaux, qui fournissent du bois de dimension assez forte pour construire des goëlettes et des bateaux. Depuis l'entrée jusqu'au fond de la baie, les arbres deviennent de plus en plus nombreux, et acquièrent de plus grandes dimensions : là, en effet, le climat est tout différent de celui qui règne sur la côte, où la mer est souvent au point de congélation, et où la température de l'air n'est guère plus élevée le plus souvent, même dans les mois les plus chauds de l'été. Au fond de la baie, nous trouvâmes le temps assez chaud pour nous gêner et les vents d'O.; les moustiques et les mouches noires y étaient en quantité innombrable. C'est dans cette île que les habitants de Terre-Neuve vont chercher le bois nécessaire pour construire leurs échafauds de pêche, quelquefois même c'est là qu'ils construisent leurs chaloupes et leurs bateaux. Le coup d'œil est grandiose, les montagnes de granit se dressent par intervalles de chaque côté de la baie, jusqu'à 210 et 240 mètres au-dessus de la mer. On voit de hautes falaises d'argile à l'entrée de la rivière de Saint-Louis, où se termine la baie. Il n'y avait pas assez d'eau pour nos embarcations sur les bancs de sable et sur les roches qui sont à l'entrée de la rivière, et, en conséquence, nous ne la remontâmes pas. Cependant l'eau était encore tout à fait salée un peu au large de son embouchure, en sorte que ce n'est probablement qu'un petit ruisseau, comme nous en fûmes informés par les pêcheurs. On y faisait sur une grande échelle la pêche du saumon, il n'y a que trois ou quatre ans; mais on m'a dit qu'elle avait complètement cessé.

Ile au Bois.

Changement de climat.

Bois de construction.

Rivière de Saint-Louis non explorée.

Pêche du saumon.

Les îles de la Rivière forment un groupe qui consiste dans l'île Kalmia, l'île Pocklington et les îles Seal. La première, qui est la plus Ouest, est séparée de la pointe du Télégraphe par un canal profond et sain, de 730 mètres de large, et de l'île

Iles de la Rivière. Ile Kalmia.

Pocklington à l'E., par un canal de la même largeur qui n'est pas navigable et qui est parsemé de roches hors de l'eau. Ces deux îles, de granit dénudé, ont 45 mètres de haut, et mesurent chacune environ 3 milles de circonférence. L'extrémité Est de l'île Pocklington est entourée de plusieurs petites îles pelées, dont les deux plus à l'E. sont les îles Seal; il y a aussi une petite roche cachée, sur laquelle la mer brise habituellement et qui reste au S. q. S. O. de l'extrémité Est de l'île Pocklington, et à la distance de 1 mille $^1/_4$ de son extrémité S. E. On peut mouiller dans l'O. des îles de la Rivière et entre elles et la grande terre, mais la profondeur de l'eau y est très-grande; elle excède 30 brasses (55^m), sur un fond de vase, excepté très-près des îles; et comme la houle y est souvent très-forte, le mouillage n'est pas sûr.

Ile Pocklington.

Roche sous l'eau.

Fall-Harbour.

Fall-Harbour, ou le havre de la Chute, situé au fond d'une baie de la grande terre de 1 mille de profondeur, est sur la côte Sud de la pointe du Télégraphe, et, à environ $^3/_4$ de mille à l'O. de la côte Ouest de l'île Kalmia. Il est petit, n'a que 3 brasses (5^{m}5) d'eau, et ne peut recevoir que de petits navires. Plus avant dans cette baie, on trouve plus de place et plus d'eau, mais la houle qui contourne fréquemment ces îles, dans les vents d'E., y rend le mouillage mauvais.

Havre Cutter.

Le havre Cutter est une autre baie de la grande terre, profonde de 1 mille $^1/_2$, et dans laquelle il y a deux petits îlots et plusieurs roches. On ne trouve que 2 brasses (3^{m}6) d'eau entre ces îles et le côté Sud de la baie; aussi, elle ne convient qu'à de petits navires. Cette baie est à 1 mille $^3/_4$ au S. de la pointe du Télégraphe, et à 1 mille à l'O. de l'extrémité Ouest de l'île Pocklington.

Baie de l'Isthme.

La baie de l'Isthme, située à environ 1 mille $^1/_2$ au S. du havre Cutter, est exposée à la houle de l'E., et, conséquemment, ne peut pas recevoir de navires. A partir de cette baie, la grande terre court à l'E., formant une pointe élevée, appelée le *cap Club*, qui reste à 1 mille $^1/_2$ au S. $^1/_2$ O. de l'extrémité Est de l'île Pocklington; à 130 mètres dans l'E. de ce cap, il y a un récif. Il n'y a aucun danger dans le chenal entre ce cap et l'île Pocklington, excepté la roche cachée qui reste au S. de l'extrémité Est de cette île, et dont il a été parlé plus haut. Le cap Club reste au N. O. $^1/_2$ O. de l'île Bataille, du Nord,

Cap Club

à 4 milles $^1/_2$; et les roches Middle du Sud (grosse roche avec trois plus petites près d'elle et au S. E. de la première) restent sur la même ligne de relèvement, à 1 mille $^1/_4$ du cap Club, à 2 milles $^1/_2$ de l'île Bataille, du Nord, à près de 1 mille au S. O. des roches Middle du Nord, et à 1 mille au N. du cap Surf, extrémité N. O. de l'île du Grand-Caribou. Il y a des passages sûrs tout autour de ces roches, et entre les roches Middle du Nord et du Sud; mais les étrangers ne doivent pas les approcher à plus de 2 encablures, excepté de beau temps, quand on peut voir les hauts-fonds.

Entre le cap Club et les îles Bataille, le côté Sud du détroit de Saint-Louis est formé par de grandes îles; l'île Muddle est la plus au N. O. de toutes, et le chenal Muddle, formé par cette île au S. et la grande terre au N., conduit dans la rivière Saint-Charles. L'entrée de ce chenal est à 1 mille $^1/_4$ au S. du cap Club; la route pour y arriver de l'extrémité Nord de l'île Bataille, du Nord, est l'O. N. O., et la distance de 3 milles $^3/_4$. Le chenal Muddle a 420 mètres de large dans sa partie la plus resserrée; il ne présente aucun danger, sauf quelques roches qu'on verra du côté de l'île Muddle et qui s'étendent à près de 180 mètres du rivage, tant à la pointe N. E. qu'à la pointe N. O. de cette île. Il faudra donc longer la grande terre, en veillant beaucoup, car le chenal n'a pas encore été exploré avec beaucoup de soin. La route qu'on a à parcourir dans ce chenal, depuis le détroit jusqu'à l'embouchure de la rivière Saint-Charles, où il y a un mouillage spacieux et parfaitement abrité, est l'O. q. N. O., et la distance est de 1 mille. L'île Surf et l'île Size restent respectivement au S. E. et au S. de l'île Muddle, et sont situées entre cette île et celles du Grand et du Petit-Caribou.

Ile Muddle

Chenal Muddle.

Iles Surf et Size

Entre les trois îles nommées les premières est le port Muddle, qui a $^1/_2$ mille de long sur 330 mètres de large; il est parfaitement fermé, et l'on y trouve de 4 à 12 brasses (7^m 3 à 22^m) d'eau sur un fond de vase. Sur le rivage, on voit des cabanes et des échafauds de pêcheurs. Ce petit havre, resserré, peut être atteint soit par l'E., soit par le canal Saint-Charles; mais l'entrée de ce côté est très-étroite et n'a que 3 brasses de profondeur. Pour y entrer en venant du détroit de Saint-Louis, suivez les instructions suivantes : à partir de l'île Bataille, du Nord, gouver-

nez à l'O. N. O. $^1/_2$ O., et, après avoir couru 2 milles, vous serez au cap Surf, extrémité N. O. de l'île du Grand-Caribou; contournez ce cap qui est accore et venez au S. O., en l'approchant d'aussi près que vous voudrez; gouvernez ensuite au S. O. q. O. l'espace de 1 mille, alors vous serez dans les passes du chenal du Caribou, qui ne sont larges que de 360 mètres dans cet endroit, entre la pointe S. E. de l'île Surf et l'extrémité Ouest du Grand-Caribou. Maintenant, faites route au N. O. de manière à passer entre l'île Surf et l'île Muddle, vous tenant d'abord plus près de la première que de la seconde, et ensuite à mi-canal; faites 1,100 mètres dans cette direction, et vous serez à l'entrée du havre; alors vous pouvez venir à l'O. et mouiller où vous voudrez. En arrivant dans les passes du canal Caribou, si le vent n'était pas favorable pour continuer jusqu'au havre Muddle, ou si vous le préfériez, vous pourriez faire route au S. E. pour contourner l'extrémité Ouest du Grand-Caribou et mouiller entre lui et l'île du Petit-Caribou, à l'entrée de la baie de l'Etang, sur la côte Ouest du Grand-Caribou, où vous trouverez 4 à 5 brasses (7^m 3 ou 9^m) d'eau, fond de sable, et serez parfaitement à l'abri de tous les vents. On peut trouver de l'eau dans les étangs à ce mouillage, mais pour du bois à brûler il faut l'envoyer chercher à la rivière Saint-Charles. Il y a une entrée du canal Caribou entre les îles Size et du Petit-Caribou, mais elle n'a pas fait l'objet d'un examen particulier, et l'entrée Sud de ce détroit, entre le Grand et le Petit-Caribou, n'a pas plus de 2 brasses (3^m 6) d'eau, de sorte que ces deux canaux, qui conduisent du canal Saint-Charles dans le canal Caribou, ne peuvent être pratiqués que par de petits navires.

Baie de l'Etang.

Canal Caribou.

Iles Bataille.

Les îles Bataille forment la pointe Sud du détroit de Saint-Louis; l'île Bataille, du S. E., est la terre la plus Est de cette partie de la côte; elle forme aussi son extrémité lorsqu'on la voit du N. E. et du S. O.; quoique nommée comme si elle ne faisait qu'une île, elle est composée de deux îles élevées, rapprochées l'une de l'autre, qui sont jointes entre elles; elles sont à environ 1 mille au S. des autres îles du même nom; elles ont environ $^3/_4$ de mille en longueur et moins de $^1/_2$ mille de large. L'île Bataille, du Nord, se reconnaîtra facilement, non-seulement parce qu'elle est la plus Nord de ces îles, mais aussi

parce que les rochers noirs, élevés et abrupts qui la forment, ne ressemblent nullement aux autres ; elle est presque ronde et a près de $^1/_3$ de mille de diamètre. Plusieurs îles plus petites, comprises sous le nom d'*îles Bataille*, sont placées entre ces deux îles, et se rapprochent de l'extrémité Est de l'île du Grand-Caribou. La plus grande de ces îles est appelée l'*île du Signal*.

Récifs Ribb.

Les récifs Ribb sont deux plateaux de roches, ayant chacun environ 360 mètres de diamètre et sur lesquels la mer brise toujours ; ils ont environ $^1/_2$ mille de long, et sont à peu près N. et S. l'un par rapport à l'autre. Le récif du Sud reste au N. E. $^1/_2$ E. à $^3/_4$ de mille de l'île Bataille, du Milieu, et l'autre reste à l'E. à 1 mille $^1/_4$ de l'île Bataille, du Nord. Il y a plusieurs autres roches cachées entre les Ribb et ces îles; de sorte que je recommande aux étrangers de ne pas essayer de passer par ce canal, mais bien en dehors, ou à l'E. des Ribb, soit en remontant le détroit, soit en le descendant.

Havre Bataille.

Le havre Bataille, entre les îles Bataille et l'extrémité Est du Grand-Caribou, ne peut recevoir que de petits navires; il n'a que 55 mètres environ de large à l'entrée, 130 et 145 mètres de large en dedans, environ $^1/_2$ mille de long, et de 4 à 6 brasses (7^m 3 à 11^m) d'eau sur un fond de vase. Il est généralement encombré de bateaux et de navires de pêcheurs, qui s'amarrent sur les rochers de chaque côté; les rivages sont couverts de leurs maisons et de leurs échafauds. Il y a une belle maison et un magasin sur l'île du Signal, avec un grand mât de pavillon, d'où l'on peut aisément voir la mer et auquel l'île doit son nom. L'entrée du S. ne convient qu'à des embarcations; c'est pourquoi les bâtiments doivent remonter au N., passer à l'O. de l'île Bataille, du Nord, et des autres îles qui restent entre elle et l'île du Signal, qui sera facilement distinguée des autres par le grand mât de pavillon dont on vient de parler. En courant au S. jusqu'à ce qu'on ait doublé l'île Bataille, du Nord, on voit deux petits îlots ronds ayant environ 90 mètres de diamètre; le plus Sud de ces îlots est à l'entrée du havre. Voilà tout ce qu'on rencontre sur sa route en remontant le détroit. Ces deux îles ont des bords très-accores, et on peut les raser de très-près d'un côté ou de

Station de pêche.

l'autre ; elles restent au S. de la côte Ouest de l'île Bataille, du Nord, et en sont, l'une à 820, l'autre à 1,460 mètres. Sur l'île du Grand-Caribou, il y a deux criques avec des huttes et des échafauds de pêcheurs, juste à l'O. du havre Bataille ; mais on ne peut pas les confondre avec ce havre, après la description qui vient d'être donnée.

Le havre Bataille n'est sûr qu'en été.

On dit que le havre Bataille est sûr pendant les mois de l'été ; mais à la fin de l'année, par l'effet de ce qui est appelé par les pêcheurs *mouvement de l'eau à contre du vent*, on dit qu'une forte lame de fond s'y élève entre les îles, et occasionne des avaries aux navires et aux échafauds de pêche, et rend conséquemment le havre peu sûr. Certes, je n'ai jamais vu en aucune partie du monde une mer plus grosse que celle qui s'engouffre quelquefois de l'E. dans le canal Saint-Louis, même jusqu'à l'entrée de la baie, autour des îles de la Rivière et jusqu'aux baies de la grande terre, à l'O. de ces îles. Jamais je n'ai rien vu de plus grandiose dans sa sauvage beauté que cette houle épouvantable, qui souvent n'est pas élevée par le vent, et dont les ondulations lentes, mais irrésistibles, sont poussées par la mer, comme par un pouvoir invisible ; elle s'élève comme un mur d'eau en approchant des bords escarpés de ces îles, accélérant de plus en plus son mouvement d'ondulation à mesure qu'elle approche de leurs rivages, jusqu'à ce qu'enfin elle se précipite avec furie sur ces îles de 9 mètres de haut, ou lance des flocons d'écume blanchâtre, brillant à travers les rayons du soleil, jusqu'à 15 mètres au-dessus du bord des précipices. Je ne puis comparer le rugissement du brisement de la mer dans une nuit calme à rien moins qu'aux chutes du Niagara. Cette mer, à la houle longue et élevée, était cependant bien moins dangereuse pour nos bateaux, et les retardait moins dans leur marche que la mer courte et clapoteuse du golfe ; elle nous contrariait en nous empêchant de débarquer, mais, d'un autre côté, elle nous servait à nous faire découvrir les hauts-fonds ; car, quand elle était en mouvement, il n'y avait pas de roche ayant moins de 4 brasses (7^m 3) d'eau au-dessus d'elle, sur laquelle elle ne brisât. Cependant, les embarcations doivent être constamment sur leurs gardes, car la mer ne brise pas toujours sur quelques-unes de ces roches, mais seulement de

temps en temps, alors que la mer s'élève subitement et s'élance en nappe d'écume, capable d'engloutir tout bateau qui serait au même moment en cet endroit.

Le Grand-Caribou est la plus grande île de cette partie de la côte; elle a environ 9 milles de circonférence. La côte S. E. de cette île est dentelée, et forme de profondes criques ouvertes à la mer; le long de cette côte, on trouve plusieurs petits îlots et plusieurs roches, dont une seulement, qui est cachée, se nomme *roche Foam* ou *de l'Écume*. Elle se fait toujours reconnaître, quand la mer est houleuse, et est située à 240 mètres en dehors d'un petit îlot, le plus rapproché au S. O. de l'île Bataille, du Milieu. Cette roche est le seul danger qu'on trouve dans le canal entre l'île Bataille, du S. E., et l'île du Grand-Caribou. Grand-Caribou.

La route de l'île Bataille, du Milieu, jusqu'au cap Saint-Charles est l'O. S. O. $^1/_2$ S., et la distance 4 milles $^1/_4$.

Ce cap se reconnaît facilement par la colline Saint-Charles qui est ronde et élevée de 200 mètres au-dessus de la mer; elle reste au N. O. q. O., à 1,550 mètres du cap, et est la plus haute terre de cette partie de la côte. On le reconnaît aussi par l'île Saint-Charles qui est élevée, a $^1/_2$ mille de long, et reste à plus de 1 mille au S. E. q. E. du cap. Le côté de cette île, qui regarde la grande terre, est bordé par plusieurs grandes roches à petite distance, et l'île Low ou Basse reste à 1,100 mètres d'elle dans le S. E. Il y a un canal profond et sûr entre ces îles et le cap. Cap Saint-Charles. Ile Saint-Charles. Ile Basse.

Le havre Saint-Charles est formé par trois îles, qui sont situées le long de la côte Est du cap Saint-Charles. L'espace dans lequel les navires peuvent mouiller est long d'environ 1,100 mètres sur 510 de large, et la profondeur de l'eau est de 5 à 12 brasses (9 à 22^m), sur un fond de vase. Il y a un peu de houle avec les vents de S. E., ce qui fait que je ne regarde pas ce havre comme très-sûr pour de grands navires, excepté dans les plus beaux mois de l'été. De petits navires peuvent trouver un abri sûr par 9 ou 10 pieds (2^m 7 ou 3^m) d'eau, en s'amarrant aux roches entre l'île Fishflake et la grande terre. Il y a des maisons et des échafauds de pêcheurs, tant sur les îles que sur la grande terre. L'île Fishflake est la plus S. E.; et Havre Saint-Charles. Ile Fishflake.

l'entrée Ouest du port entre cette île et la grande terre est si peu profonde et si étroite qu'elle ne peut être pratiquée que par des embarcations. L'île Black-Hill ou de la Colline Noire, qui vient ensuite dans le N.O., se distingue facilement : elle est haute, noire, abrupte et tout à fait différente des autres. Entre cette île et l'île Fishflake, se trouve l'entrée du havre. Elle est large de 180 mètres, et a beaucoup de fond près des rivages de chaque côté. Le canal entre l'île Black-Hill et l'île Spare, qu'on voit ensuite au N. O. de celle-ci et qui est la dernière de ces îles, est large de 360 mètres, profond seulement de 2 à 3 brasses ($3^m 6$ à $5^m 5$), et obstrué par des roches. Le canal, pour sortir du havre au N. O., entre l'île Spare et la grande terre, est étroit, peu profond, et il n'y peut passer que des embarcations. Pour venir reconnaître le havre Saint-Charles, et y entrer, conformez-vous aux remarques et instructions suivantes : l'île Fishflake est située près de la côte Est du cap Saint-Charles, et s'étend plus loin du côté de la mer, de sorte qu'elle paraît être l'extrémité S. E. du cap. L'extrémité S. E. de cette île forme la pointe S. O. de l'entrée du canal Saint-Charles, et reste à l'E. q. S. E., à près de 1 mille $^1/_2$ du sommet de la colline Saint-Charles, et au N. O. $^1/_2$ N., à 1 mille de l'extrémité N. E. de l'île Saint-Charles. Faites route sur la côte N. E. de l'île Fishflake, de manière à passer à une distance d'environ 275 mètres de son extrémité S. E., en gouvernant au N. O. q. O. En continuant cette route, vous passerez entre les îles Fishflake et Black-Hill pour donner dans le havre. Vous ne trouverez aucun danger sur votre route. Vous verrez trois petites roches au-dessus de l'eau, près de la pointe N. O. de Fishflake; mais elles sont tout à fait accores, de même que les rivages des deux côtés. Le meilleur mouillage est un peu au large de l'entrée d'une petite baie de la grande terre, dans laquelle vous apercevrez un quai et un mât de pavillon, au principal établissement de pêche. Les relèvements et les distances que j'ai indiqués avec la remarquable île de Black-Hill indiqueront suffisamment la position de ce havre à des étrangers. On peut y entrer et en sortir facilement; on y trouve de l'eau sur la grande terre et du bois à la baie Saint-Charles.

Île Black-Hill.

Île Spare.

Établissement de pêche.

Le canal Saint-Charles, situé entre la grande terre au S. O.,

Canal Saint-Charles.

les îles du Grand et du Petit-Caribou, Size et Muddle au N. E., est large de $^1/_2$ mille à $^3/_4$ de mille, et présente une grande profondeur dépassant 40 brasses (73^m) en quelques endroits, sans aucun haut-fond détaché. La route à parcourir, de l'entrée de ce beau canal jusqu'aux passes entre la pointe de l'Ours-Blanc et l'île Size, est le N. O. $^1/_2$ N., et la distance est de 3 milles $^1/_4$. Immédiatement en dehors des passes du côté de la grande terre, se trouve la baie de l'Ours-Blanc, s'avançant de 1 mille $^1/_4$ dans l'O. N. O., ne présentant aucun abri, et parsemée de roches. Aussitôt entré dans les passes, on trouve l'île Otter ou de la Loutre, petite, avec des roches et des hauts-fonds qui s'étendent à 220 mètres de son extrémité S. E. Il n'y a aucun canal pour les navires entre elle et la grande terre; mais, à l'E. de cette île, entre elle et l'île Size, le canal est large de 1 mille $^1/_4$, et a de 14 à 18 brasses (25 à 33^m) de fond. Un parcours de $^1/_2$ mille au N. conduira, à travers les passes, dans le canal situé entre l'île Muddle et la grande terre, qui est large de 960 mètres, profond de plus de 20 brasses (36^m), et dégagé de tout écueil, excepté de ceux qui s'étendent à 180 mètres du rivage de chaque côté de la baie, entre les îles Size et Muddle. La route, à travers ce canal jusqu'à l'embouchure de la rivière Saint-Charles, est le N. N. O., 1 mille $^1/_2$; et un navire peut, ou remonter par l'O. dans la baie, ou faire route à travers le canal Muddle par l'E., pour donner dans le détroit de Saint-Louis. Dans tout cet espace étendu et bien fermé, il y a mouillage, mais habituellement par plus de 20 brasses (38^m) d'eau, fond de vase.

Baie de l'Ours-Blanc.

La rivière Saint-Charles coule à l'E., et a près de 1 mille de large; mais, à environ 2 milles de son embouchure, le canal devient étroit et difficile, quoique navigable pour des navires à 1 mille $^1/_2$ plus loin; au-dessus de ce point, il n'y a que 6 pieds (1^m 8) d'eau dans un canal étroit, parsemé de roches. On trouve de l'eau et du bois en abondance dans cette rivière.

Rivière Saint-Charles.

Le Niger-Sound ou le Sund-Noir s'avance de 6 milles dans le N. O.; il a beaucoup de fond, souvent plus de 30 brasses (55^m), et il ne présente aucun danger détaché. Son entrée est située entre le cap Saint-Charles et les îles Camp; l'extré-

Niger-Sound.

mité S. E. de ces dernières reste au S. O. $^1/_2$ O., à 3 milles $^1/_2$ de l'extrémité S. E. de l'île Fishflake.

Ile Niger

A la distance de 2 milles $^1/_2$ en dedans de l'entrée, vous verrez l'île Niger, île élevée qui a environ 2 milles $^1/_2$ de circonférence, et qui est plus rapprochée de la côte Nord que de la côte Sud du Sund.

Ile Smooth.

L'île Smooth, beaucoup plus petite et beaucoup plus basse, est située à 550 mètres au S. de l'île Niger; il y a un haut-fond à une longueur d'un câble de cette île dans le N. O. et dans le Nord. Le canal entre ces îles n'est pas sûr; mais au N. et au S. de ces deux îles, les canaux sont libres de tout danger.

Baie Horn.
Baie Islet.

On trouvera un bon mouillage à la baie de Horn, au fond du détroit, ainsi que dans la baie Islet au N. de l'île Niger. On y trouvera de l'eau et du bois en abondance. Je n'ai besoin de donner aucune instruction, puisqu'il n'y a aucun danger, et que les rivages élevés et accores sont partout parfaitement sains. Il y a, par-ci par-là, des roches au large des pointes; mais elles découvrent toutes, et sont d'ailleurs très-rapprochées des bords.

Ile Camp d'en dedans.

L'île Camp d'en dedans est presque ronde. Elle a environ 90 mètres de haut et $^3/_4$ de mille de diamètre. Elle reste au S. O. de la pointe Niger, à petite distance, et ne laisse qu'un canal pour les embarcations entre cette pointe et elle. Dans ce canal, on voit des cabanes de pêcheurs et des échafauds; on en voit aussi dans une petite baie de la grande terre, à $^1/_2$ mille à l'O., et on peut y mouiller une petite goëlette à l'abri.

Echafauds de pêche.

Iles Camp d'en dehors.

Les îles Camp d'en dehors (longues de près de 1 mille $^1/_4$ du N. O. au S. E. et larges de $^3/_4$ de mille) ne sont pas tout à fait aussi élevées, et sont également de granit nu. Elles se composent de plusieurs îles rapprochées l'une de l'autre, et il y a une petite crique sur la côte Ouest. De petites goëlettes de pêche y mouillent près des roches, et sont à peine abritées des vents de S. O. Il y a un excellent abri pour les bateaux des pêcheurs, dont on voit les cabanes et les échafauds de pêche sur le rivage. Le canal entre les îles Camp d'en dedans et d'en dehors est large de 365 mètres et libre de tout danger. Dans la baie qui vient immédiatement à l'O. de ces îles, il y a trois petits îlots. Au large de celui qui est le plus

Echafauds de pêche.

en dehors se trouve une roche à fleur d'eau, à 290 mètres dans le S. E. Roche à fleur d'eau.

La route, à partir de l'extrémité S. E. des îles Camp jusqu'au cap de la Table, est l'O. S. O. 1/2 S., et la distance est de 5 milles; il y a, jusqu'à la plus Est des îles Saint-Pierre, 6 milles 1/4, au S. O. q. O.

Le cap de la Table est très-remarquable; c'est une masse isolée de colonnes basaltiques posée sur du grès (elle est plate au sommet et escarpée tout autour); son sommet est élevé de 60 mètres au-dessus de la mer. L'île Truck est située près de la côte Est de cette pointe; elle ne présente aucun abri, et l'anse de Blanc-Mica, à 1 mille plus au N. E., ne peut recevoir que des embarcations. Cap de la Table. Ile Truck. Anse de Blanc-Mica.

Les îles Saint-Pierre forment un groupe d'îles petites et basses; il y a entre elles beaucoup de roches au-dessus et au-dessous de l'eau. Elles sont escarpées et noires, étant, pour la plupart, formées de basalte et d'amygdaloïdes. Les plus Est d'entre elles ont été appelées les îles Petrel, parce que ces oiseaux les habitent. Les hauts-fonds ne s'étendent au large d'aucune de ces îles, au delà d'une distance de 365 mètres. La plus Est d'entre elles reste à 1 mille 1/4 au S. du cap de la Table, et l'île la plus au S. O. du groupe de Saint-Pierre, en est à 3 milles dans le S. O. 1/2 O. Iles Petrel.

La baie de Saint-Pierre est en dedans de ces îles au N. N. O. et sur le côté Ouest du cap de la Table. Elle est complétement ouverte au S. E.; mais les îlots et les récifs brisent en partie la mer. La pointe S. O. de cette île, nommée *pointe Pierre*, reste au N. N. O. 1/2 N., à 2 milles de l'île la plus S. O. du groupe; la baie s'étend à 2 milles de profondeur dans la direction du N. N. O., et il y a mouillage à 3/4 de mille du fond de la baie par 13 à 20 brasses (24 à 36^{m}), fond de sable; mais il n'y a pas plus de 6 à 7 brasses (11 à 13^{m}) à l'entrée, entre la pointe Pierre et l'îlot le plus en dedans. Cette entrée est large de 3/4 de mille; mais elle renferme un banc de 2 brasses (3^{m} 6), situé à près de 365 mètres à l'O. de l'îlot; il y a aussi un récif à 290 mètres au S. E. de la pointe Saint-Pierre. Le passage entre ces dangers est d'environ 730 mètres, et il faut, pour l'atteindre en venant du S., passer à l'O. de toutes les îles Saint- Baie de Saint-Pierre. Haut-fond.

Pierre, et les ranger à une distance de $^1/_4$ de mille au moins. Le mouillage dans cette baie est pourtant très-peu sûr, quoiqu'il puisse être utile en cas de nécessité ; on y trouve du bois et de l'eau. Les collines du fond de la baie ont 210 mètres de haut, et s'étendent derrière la pointe Saint-Pierre à l'O. jusqu'à la baie de Château.

La route à parcourir de la plus S. O. des îles Saint-Pierre jusqu'à la baie de Château, extrémité S. O. de l'île de Château, est l'O. $^1/_2$ S. et la distance est 6 milles $^1/_2$. A près de moitié route, entre ces deux îles, sont le cap et la crique de Sandwich ; cette dernière ne peut être utile qu'à des embarcations. Entre la pointe Sandwich et la pointe Seal, pointe Est de la baie de Château, se trouve la baie Mauvaise qui est pleine de roches et de dangers et ne peut servir d'abri aux navires.

Cap Sandwich.

Baie Mauvaise.

Roche de Château.

A l'E. de l'île de Château, à la distance de 270 mètres au S., il y a un plateau de 3 brasses (5^m 5) sur lequel la mer brise souvent, et c'est le seul danger en dehors des îles.

Baie de Château.

La baie de Château sera facilement reconnue d'un navire au large de la côte, par sa position par rapport au cap remarquable de la Table et aux îles de Saint-Pierre, par les hautes terres qui sont derrière elle, et par la côte droite et sans solution de continuité, libre de tout danger, qui se trouve à l'O. par rapport à elle ; mais surtout par les deux monticules aux flancs taillés à pic comme une muraille et à la cime aplatie qui couronnent les îles de Château et Henley : ils sont formés de colonnes basaltiques, et ont une hauteur de 60 mètres au-dessus du niveau de la mer. Cette baie renferme les havres Henley, Antelope et Pitt, dont les deux derniers sont parfaitement sûrs, et peuvent recevoir de grands navires. Les îles de Château et Henley abritent ces havres au S. et à l'E., comme les îles Whale ou de la Baleine et la pointe d'York les abritent au S. et à l'Ouest. L'île de Château est la plus en dehors, et la pointe de Château à son extrémité S. O. forme la pointe extrême de terre sur cette partie de la côte. Il y a un canal étroit entre les îles de Château et Henley, et aussi entre cette dernière île et la grande terre. Ce canal conduit de l'E. aux havres Henley et Antelope ; mais ils ne peuvent recevoir que de petits navires. La grande entrée de la baie de Château est

Grande entrée.

entre les pointes d'York et de Château ; cette dernière reste à 1 mille $^1/_3$ à l'O. N. O. 8° O. de la première. En dedans de cette entrée, à la distance de 1 mille $^1/_4$ au N., se trouve l'île de la Baleine qui est située à l'entrée de la baie de Temple. Île de la Baleine.

La baie de Temple s'étend entre de hautes collines de granit à plus de 4 milles $^1/_2$ dans la direction du N. q. N. O. Elle a beaucoup d'eau et pas de bon mouillage. Néanmoins, de petits bâtiments de pêche mouillent sur la côte Ouest, juste en dedans de la passe de Temple, où se trouvent des cabanes et des échafauds de pêche comme sur la côte N. O. de l'île de la Baleine. La passe de Temple, entrée Sud de la baie de Temple, n'a que 145 mètres de large et 4 brasses (7^m3) de fond. Elle reste au N. N. E. 3° E., à 1 mille $^1/_4$ de la pointe d'York. L'autre entrée, appelée *Whale-Gut*, est entre l'île de la Baleine et la pointe de la grande terre qui sépare le havre de Pitt de la baie de Temple. Elle a 365 mètres de large; mais des hauts-fonds sur les deux côtés de ce détroit rétrécissent le canal navigable à 90 mètres, avec une profondeur de 4 brasses. Je ne donnerai que ces remarques sur la baie de Temple, ajoutant seulement que, exactement à moitié route, entre la pointe d'York et la passe de Temple, et à environ $^1/_2$ encablure à l'E. de la ligne qui les joint, il y a un petit plateau, sur lequel le moindre brassiage est de 3 brasses (5^m 5). Baie de Temple. Echafauds de pêche.

Le havre Henley ne peut recevoir que de petits navires, et est fréquenté par les pêcheurs qui y ont leurs cabanes et leurs échafauds. Il est formé par l'île Stage, qui est basse et très-près dans l'O. des colonnes de basalte de l'île Henley. Les navires peuvent entrer dans ce havre, soit par l'E., en passant par le canal étroit situé entre les îles de Château et Henley, soit par le S. O., en longeant la côte intérieure ou côte N. O. de l'île de Château. Ce havre n'a qu'environ $^1/_4$ de mille de long et 1 encablure de large; la profondeur de l'eau est de 4 à 6 brasses (7^m 3 à 11^m). Il y a un peu de houle par les vents de S. O. La seule entrée navigable de ce havre regarde le S., direction dans laquelle sont les colonnes de basalte de l'île de Château. Havre Henley. Ile Stage.

Le havre Antelope est dans la partie Est de la baie au N. de l'île Henley, et, entre cette dernière île et la pointe Barrière qui, Havre Antelope.

par les récifs qui la prolongent, la sépare du havre de Pitt au Nord. Le passage qui conduit de l'un de ces deux havres à l'autre est entre les îles Stage et Henley, à l'E., d'une part, et entre les îles de la Baleine et Plate à l'O., de l'autre part; cette dernière île est très-petite et presque jointe à la première.

Pour entrer dans le havre Antelope, suivez les remarques et les instructions suivantes : les hauts-fonds s'étendent à 270 mètres à l'O. de l'île Stage et à l'E. de l'extrémité S. E. des îles de la Baleine et Plate à 180 mètres; indépendamment de ces dangers, il y a trois petits plateaux à éviter, qui sont extrêmement dangereux pour des étrangers, à moins que le temps ne soit clair; alors, ils peuvent s'apercevoir facilement du gréement ou de la vergue de misaine d'un navire. Le premier de ces plateaux, qui est le plus en dehors (avec 2 brasses (3^m 6) d'eau au plus), se trouve exactement sur la ligne qui joint la pointe de Château à l'extrémité Est de l'île de la Baleine, et il reste, par rapport à l'extrémité Sud des îles Seal qu'on voit dans le canal étroit qui sépare les îles de Château et Henley, à l'E. 9° N.

Trois roches.

Premier plateau.

Le second plateau (qui a 3 brasses (5^m 5) d'eau au plus) est situé sur la ligne qui passe par l'extrémité Sud de l'île Plate et l'extrémité Sud des colonnes de basalte de l'île Henley; il est distant de 190 mètres de la côte Est de l'île Plate. Le troisième plateau n'a que 9 pieds (2^m 7) d'eau, et reste entre l'extrémité Est de l'île de la Baleine et la pointe Noire, qui est l'extrémité N. O. de l'île Henley.

Deuxième plateau.

Troisième plateau.

La roche Noire reste à la distance de 90 mètres de la pointe Noire; elle est petite et basse, mais toujours au-dessus de l'eau. Il n'y a aucun passage pour les navires entre cette roche et la pointe, mais le canal à l'O. de la roche, entre elle et le plateau dont on a déjà parlé, a 220 mètres de large et de 6 à 9 brasses (11 à 16^m) d'eau. Il y a un canal aussi large et presque aussi profond entre le plateau et le haut-fond, situé à l'extrémité Est de l'île de la Baleine, mais le premier canal est préférable, parce que la roche Noire étant tout à fait saine, est un excellent point de remarque pour les navires.

Roche Noire.

Maintenant, remarquez que la pointe Grenville, sur la côte Nord du havre Antelope et à environ $^1/_3$ de mille au S. E. de la pointe Barrière, est formée par des roches noires et à pic,

Pointe Grenville.

comme la pointe Noire ; l'alignement de ces deux pointes sert de remarque pour entrer dans le havre. Ainsi, étant arrivé entre la pointe d'York et la pointe de Château, amenez les deux premières pointes l'une par l'autre, elles vous resteront au N. N. E. $^1/_2$ E. [1]; alors suivez cet alignement, en veillant pour la première roche que vous laisserez à 90 mètres sur votre droite, étant à environ 1,100 mètres en dedans de la pointe de Château; continuez la même route jusqu'à $^1/_2$ mille plus loin, et vous arriverez entre les îles Plate et Stage, et vous aurez juste doublé le second plateau, situé au large de la pointe Est de l'île Plate, en le laissant à 220 mètres sur votre gauche. Alors vous apercevrez facilement la roche Noire, et vous viendrez un peu vers le N., mais pas plus qu'il n'est nécessaire pour passer très-près d'elle dans l'O., puis contournez-la en venant à l'E. pour donner dans le havre. La meilleure place pour y mouiller est entre la pointe Grenville et la côte Nord de l'île Henley, où le havre a 550 mètres de large, et où la profondeur de l'eau est de 11 à 14 brasses (20 à 25^m), fond de vase. Alors vous serez sur la ligne qui joint la pointe Grenville et les colonnes de basalte, et à plus de 365 mètres de la petite île située à l'E. dans le canal étroit entre l'île Henley et la grande terre. Un navire devra se bien affourcher dans ce havre, car les rafales de l'O., qui soufflent à travers Whale-Gut et aussi du S. O., sont souvent très-fortes.

Remarque servant à éviter les roches cachées.

Mouillage.

Le havre de Pitt est bien préférable au havre Antelope; il est plus spacieux et mieux abrité. Il a un peu plus de 1 mille de long du N. au S., depuis le récif de la Barrière jusqu'au fond, et de $^1/_2$ à $^3/_4$ de mille de large. La profondeur de l'eau est de 18 brasses (33^m) au centre, décroissant graduellement jusqu'à 4 brasses (7^m 3) près du rivage de chaque côté. Le fond est de vase.

Havre de Pitt.

Les navires qui ont l'intention d'entrer dans ce havre pourront s'avancer en suivant les instructions ci-dessus jusqu'à la roche Noire ; seulement, il n'est pas nécessaire qu'ils passent aussi près de la roche, mais ils peuvent en toute sûreté s'en écarter jusqu'à 110 mètres à l'Ouest. Aussitôt que la roche reste à l'E., changez de route et venez au N. O. q. N., ou bien tenez l'extrémité S. O. des colonnes de basalte de l'île

[1] D'après la carte, c'est le N. E. du compas.

Henley, découverte à l'O. de la pointe Noire, et vous éviterez le récif Barrière, que vous laisserez à l'Est. Continuez à suivre cette route ou cet amer jusqu'à amener l'une par l'autre, l'extrémité Est de l'île de la Baleine et l'extrémité Ouest de la pointe de Château au S. de l'île de Château, ces deux pointes vous resteront au S. 9° O.; alors, gouvernez au N. 9° E., c'est-à-dire de manière à entrer dans le havre en vous guidant d'après les derniers points d'alignement cités, vous éviterez ainsi le haut-fond qui s'étend à 90 ou 110 mètres au large de la pointe de Pitt, et vous pourrez mouiller où vous voudrez, ce beau havre étant assez spacieux pour contenir une grande flotte et parfaitement abrité de tous les vents. On trouve de l'eau dans un ruisseau au fond du havre, et du bois également en quantité.

Eau et bois.

Chenal à l'O. du troisième plateau.

Dans certaines circonstances telles qu'un vent d'O. refusant, il vaudrait mieux passer entre le troisième plateau et l'île de la Baleine qu'entre ce plateau et la roche Noire. Dans ce cas, faites route comme auparavant, jusqu'à ce que vous arriviez entre les îles Plate et Stage, et que vous soyez par le travers du second plateau; alors, changez de route, gouvernez au N. q. N. O., faisant attention à ne pas approcher la côte Est de l'île de la Baleine plus près que 210 mètres, ou de manière à avoir moins de 4 brasses (7^m 3) de fond. Mais aussi ayez soin de ne pas trop vous en écarter à l'E., pour éviter le troisième plateau dont la position a été indiquée plus haut. En conséquence, aussitôt que la passe dans la baie de Temple à travers Whale-Gut commence à s'ouvrir, venez à l'O. jusqu'à ce que vous soyez dans l'alignement de remarque (l'extrémité Est de l'île de la Baleine et l'extrémité Ouest de la pointe de Château); alors, entrez dans le port en suivant cet alignement comme précédemment.

Hautes montagnes.

Le coup d'œil de la baie de Château est magnifique et grandiose. La colline Pitt, sur la côte Ouest du havre, a 180 mètres de hauteur au-dessus de la mer, et il y a une autre colline, la colline de la Balise, au N. de la première, qui a 230 mètres de haut. Mais la plus haute terre est une cîme en arrière de cette dernière colline ou dans le N. O. de la pointe d'York, dont le sommet, appelé la Haute-Balise, est élevé de 292 mètres au-dessus de la mer dans les grandes marées.

Pointe d'York.

La pointe d'York est tout à fait saine, comme la pointe de

Château à l'O.; mais à 90 mètres dans le S. E., il y a un haut-fond.

Dans toutes les anciennes cartes que j'ai vues, la baie de Château est représentée près de deux fois aussi grande qu'elle l'est réellement.

Belle-Ile est située au large de la côte qui a formé le sujet des articles précédents, et directement au large de l'entrée du détroit de Belle-Ile du côté de l'Atlantique. Nous n'eûmes aucune occasion de la visiter, quoique nous ayons placé ses pointes dans leurs vraies positions respectives au moyen d'angles pris dans les stations faites sur la côte du Labrador. Cette île est très-fréquentée par nos pêcheurs et les pêcheurs américains, et c'est d'après leurs renseignements que je suis à même de donner quelques courtes instructions sur cette île, ainsi que d'après les observations que nous avons prises à distance. L'île a environ 9 milles $^1/_2$ de long, dans la direction de l'E. N. E., et 4 milles $^3/_4$ de large, en comprenant l'île Lark ou de l'Alouette, qui est très-rapprochée de sa côte Nord. Excepté une roche au-dessus de l'eau tout près de l'île de l'Alouette, et le récif du N. E. situé à 2 milles au N. E. de l'île, qui est aussi en partie au-dessus de l'eau, il n'y a aucun danger autour de l'île dont les bords sont des roches accores; l'île est formée d'une rangée de collines de granit pelées, dont la hauteur est, suivant estimation, de 160 mètres au-dessus de la mer, et dont les flancs escarpés s'enfoncent perpendiculairement dans la mer de tous les côtés, excepté à l'extrémité N. E. de l'île, où deux pointes basses convergent de manière à former une petite crique qui abrite de très-petits bateaux de pêche pendant les plus beaux mois de l'été. La seule autre place qui présente quelque abri est la crique ou havre de l'Alouette, qui est très-petite et formée par l'île de l'Alouette près du milieu de la côte Nord de l'île. Ce havre sert aussi d'abri aux petits navires de pêche pendant les mois de l'été. Ni l'une ni l'autre de ces baies n'est regardée comme sûre au commencement du printemps ou à la fin de l'automne, à cause de la grosse houle qui y entre de l'Est. Il existe un petit banc de roches, avec 5 brasses (9^m) d'eau, au point le plus haut; il est à 3 milles $^1/_2$ environ au N. q. N. E. de l'extrémité N. E. de l'île de l'Alouette, mais je ne l'ai pas vu. Les goëlettes

Belle-Ile.

Crique du Nord Est.

Crique de l'Alouette.

Banc de roches

mouillent quelquefois, de beau temps, près de différentes parties de l'île, par 20 ou 30 brasses (36 ou 55 mètres) de fond, dans le but de pêcher.

L'extrémité S. O. de Belle-Ile reste au S. E. 8° S. à 19 milles de la pointe d'York, et au N. E. 8° N. à près de 14 milles du cap Bauld, situé sur l'île Quirpon, à l'extrémité N. E. de Terre-Neuve.

La partie la plus étroite du canal entre Belle-Ile et la côte du Labrador est entre l'île Alouette et les îles Saint-Pierre, qui en sont distantes de près de 12 milles.

Détroit de Belle-Ile.

La largeur des canaux de chaque côté de Belle-Ile vient d'être indiquée. L'entrée du détroit de Belle-Ile, entre la pointe d'York et le cap Bauld, a 26 milles de large; la dernière pointe reste au S. q. S. E. de la première. Au cap Normand, à 18 milles dans l'O. du cap Bauld, la côte opposée du Labrador n'est distante que de 14 milles; mais la partie la plus étroite du détroit est à la pointe Amour dans la baie de Forteau, où il n'a que 9 milles $^1/_4$ de large. L'entrée Ouest du détroit entre l'île Greenly et la pointe Ferrole, a près de 21 milles de large; la pointe reste au S. S. O. de l'île. La route à faire dans le détroit est le S. 54° O. du monde, ou en corrigeant de la variation moyenne le S. 27° O., et la distance est de 65 milles.

Sondes dans le détroit.

Les sondes dans le détroit sont si irrégulières qu'elles sont de très-peu de secours pour un navire pendant la nuit, ou dans les brumes qui règnent si fréquemment. En général, les plus grands fonds sont sur la côte du Labrador, comme par exemple, de la pointe d'York à la baie Rouge, où, cependant, ils sont interrompus par le haut-fond qui est au large de la baie du Naufrage. Il y a aussi beaucoup de fond sur cette côte, de la baie Noire jusqu'à la baie de Forteau comprise; mais la ligne des grands fonds n'est pas directe, ni, je crois, continue à travers le détroit; et ce qu'il y a encore de plus inquiétant, c'est qu'il y a autant d'eau à 2 milles en dedans de la dangereuse roche des Fleurs, sur la côte de Terre-Neuve, faisant face à la baie Forteau, qu'en aucune partie du détroit. La profondeur de l'eau varie en différentes parties entre 60, 70 et 20 brasses (110, 128 et 36 mètres), et la qualité du fond est aussi variable que la profondeur elle-même; il est tantôt de roche, tantôt de sable, de coquilles brisées, de morceaux de corail ou de gravier. Les

brouillards arrivent avec tous les vents de la partie du S. et de l'E., et ils sont fréquents également avec les vents de S. O.; c'est seulement quand le vent est entre le N. et l'O., que le temps est assez clair pour qu'on reconnaisse bien la terre.

Marées dans le détroit.

Près des rivages de chaque côté, il y a habituellement alternative de flot et de jusant dans le beau temps, mais ce n'est pas constant.

Le flot vient du N. le long de la côte du Labrador, et aussi du S.E., entre le cap Bauld et le cap Normand. Ce dernier courant, j'ai des raisons pour le croire, est souvent infléchi au N. par le cap Normand, et la même chose se présente à l'île Verte, sur la côte de Terre-Neuve, où le courant se porte vers l'île Greenly, du côté opposé du détroit. Il y a de plus, de temps à autre, un courant qui vient du S. O. pendant plusieurs jours de suite, et qui longe la côte Ouest de Terre-Neuve. Ce courant commence ordinairement à la pointe Ferrole et se dirige obliquement à travers le détroit vers la baie de Forteau. Quelquefois, et principalement par les vents de N. E., le courant suit une direction diamétralement opposée et longe la côte Ouest de Terre-Neuve, depuis la pointe Ferrole jusqu'au delà de la pointe Riche. En un mot, il n'y a aucune fixité, soit dans la force, soit dans la direction de ces courants, car les vents et les marées irrégulières modifient la force et la direction des courants, également irréguliers eux-mêmes, de manière qu'il est extrêmement difficile, sinon impossible, de calculer leur effet avec quelque degré de certitude. Le courant qui règne le plus souvent vient du N. entre Belle-Ile et la côte de Labrador. Ce courant est souvent à la température du point de congélation, portant beaucoup de glaçons dans le détroit, et les charriant souvent pendant plusieurs milles jusque dans le golfe Saint-Laurent; quelques-uns de ces glaçons restent fixés dans les grands fonds, tandis que d'autres changent continuellement de position. Ils sont beaucoup plus nombreux dans quelques saisons que dans d'autres, car j'ai vu deux cents glaçons et de gros morceaux de glace dans le détroit au mois d'août d'une seule année, tandis que, dans le même mois de la saison suivante, on n'en voyait pas plus d'une demi-douzaine.

Marées et courants dans le détroit de Belle-Ile.

J'ai remarqué que ce courant du N. et de l'E., favorisé par un vent de N. E., filait plus de 2 milles à l'heure, tandis qu'à

d'autres époques il était presque insensible. On dit même qu'il y a quelquefois un courant dans une direction opposée, et je crois que ce renseignement donné par les pêcheurs est exact, surtout pendant le jusant, et quand les vents du S. O. règnent dans le golfe Saint-Laurent. En même temps que ce courant porte à l'O., il y a quelquefois un courant d'eau plus chaude qui porte à l'E. près de la côte de Terre-Neuve, surtout pendant le jusant.

Navigation dans le détroit pendant la nuit.

D'après ces remarques, il paraîtra évident que la navigation de ce détroit présente de grands dangers dans les nuits obscures ou brumeuses, pendant lesquelles aucun navire ne doit essayer de le franchir; car j'ai trouvé que, avec toute notre expérience de cette navigation, nous ne pouvions pas compter sur la position du navire à moins de 10 milles, dans de telles circonstances. A l'approche d'une nuit obscure ou brumeuse, il serait donc prudent de mouiller dans quelques-unes des baies de la côte Nord du détroit, plutôt que de continuer sa route. Un navire allant dans le golfe Saint-Laurent et courant avec des vents d'E. ne trouvera cependant aucune baie où il puisse mouiller, jusqu'à ce qu'il arrive au mouillage peu sûr de la baie Noire, car on ne peut pas entrer dans la baie Rouge avec des vents d'Est. L'anse à Loup est le premier bon mouillage dans de telles occasions, et là, un navire serait tellement avancé dans sa route à travers le détroit, qu'il ne serait pas utile de mouiller, puisqu'il pourrait aisément éviter tous les dangers pendant le reste de sa route. Mais, avec un vent de S. O., à l'approche de la nuit et avec apparence de brume, un navire, faisant route à l'E. dans le détroit, ferait mieux de courir de petits bords sous une voilure maniable, virant de bord sur la côte de Terre-Neuve par un grand fond et courant cette bordée jusqu'au jour, s'il n'était pas plus avant dans le détroit que la pointe Ferrole; s'il était plus avancé dans le détroit, il ferait mieux d'essayer d'entrer dans la baie de Forteau avant la nuit, et d'y mouiller jusqu'au lendemain. Dans les brises légères ou dans les calmes, pendant les nuits obscures ou les brumes, il vaut mieux mouiller une ancre à jet, quelque part dans le détroit, que de se laisser entraîner par les courants, sans savoir où l'on est porté; mais alors, il faut bien veiller les glaces qui sont poussées par le courant.

Côte de Terre-Neuve dans le détroit.

Nous n'avons pas exploré la côte de Terre-Neuve dans le détroit, quoiqu'elle ait été tracée d'après les observations que nous avons faites pour fixer la position des principaux points le long de cette côte. Je ferai donc seulement la remarque, que là où j'ai eu occasion de l'examiner, au cap Normand, à l'île Verte, à la pointe Ferrole, elle me paraît avoir été bien tracée par Cook. C'est une côte basse, de pierres calcaires, en partie boisée de sapinettes, et ne possédant aucun bon mouillage pour de grands navires, jusqu'à la baie de Sainte-Marguerite; car les autres havres, tels que le Vieux-Ferrole, Sainte-Geneviève, etc., sont trop petits ou trop étroits et ont des entrées trop difficiles, pour que des navires aillent y chercher un abri dans le mauvais temps. Il y a des roches dangereuses au large de cette côte du détroit, entre l'île Verte et le Ferrole, aussi est-il préférable de l'éviter de nuit ou par un temps de brume.

Côte de Labrador.

La côte opposée est beaucoup plus saine, et, indépendamment de cela, elle possède plusieurs bonnes rades; elle est formée de côtes de granit à pic, depuis la pointe d'York jusqu'au cap Diable, où commence dans l'O. le grès qui continue jusqu'à Grande-Pointe, à l'entrée Ouest du détroit. Ce grès repose sur le granit et il forme çà et là de magnifiques falaises de plusieurs centaines de pieds d'élévation.

Baie du Naufrage.

En vous avançant à l'O. de la pointe d'York, le long de la côte du Labrador dans le détroit, celle-ci est droite et accore jusqu'à la baie du Naufrage ou Wreck-Bay, qui a une petite rivière au fond, ne présente aucun abri, et reste à l'O. $^1/_2$ S., à 10 milles $^1/_2$ de la pointe d'York. Au large de la pointe Est de cette baie, à la distance de 2 milles $^1/_2$ au S. q. S. O., se trouve un petit plateau de roche avec 5 brasses (9^m) d'eau. Sur ce plateau, les colonnes de basalte des îles Henley et de Château sont juste ouvertes au S. O. de la pointe d'York, et la pointe Barge, extrémité des terres qu'on aperçoit dans l'O., reste à l'O. q. S. O., à la distance de 6 milles. On peut, par un beau temps, voir parfaitement le fond sur cette basse; dans les grosses brises d'E., la houle y est très-forte et le clapotis très-dûr; les glaçons s'y échouent souvent.

Baie Barge.

La baie Barge, à 4 milles $^1/_2$ à l'O. de la baie du Nau-

frage, se reconnaît par une chute d'eau au fond; elle n'offre aucun mouillage. L'extrémité Sud de la pointe Barge, à environ 1 mille à l'O. de la baie, reste à l'O. 9° S., à 16 milles $^1/_4$ de la pointe d'York.

Baie Greenish. La baie Greenish ou baie Verte, située à environ 5 milles $^1/_2$ à l'O. q. N. O. de la baie Barge, a 2 milles à peu près de large à son entrée; elle est plus étroite en dedans, et a environ 2 milles de profondeur dans la direction du Nord. De petits navires y mouillent parfois; mais le fond y est de sable, d'une mauvaise tenue, et cette baie est ouverte aux vents et à la mer du S. E.

Pointe Greenish. La pointe Ouest de la baie Greenish est la pointe Greenish; et, environ à 1 mille $^1/_2$ à l'O. q. S. O. de cette pointe, est l'îlot de l'Huile ou Oil-Islet, roche petite, basse et pelée, à environ $^1/_4$ de mille au large du rivage, et dont l'extrémité Sud reste à l'O. $^1/_2$ N., à 6 milles $^1/_2$ de la pointe Barge, extrémité de la terre dans l'E.

Roche Sunk. A près de 1 mille $^1/_2$ à l'O. de cet îlot et dans l'alignement de son extrémité Sud et de la pointe Barge, l'une par l'autre, restant à l'E. $^1/_2$ S., se trouve la roche Sunk, petit plateau de roches à fleur d'eau de mer basse et sur lequel la mer brise habituellement. Ces roches restent au S. E. $^1/_2$ E., à environ $^6/_{10}$ de mille de l'île Twin ou des Jumelles, qui est située près de la pointe Est de la baie Rouge.

Baie Rouge. La baie Rouge est un beau petit havre, parfaitement abrité de tous les vents; elle est formée par l'île Saddle, située devant l'entrée d'une baie de la grande terre, à environ $^1/_4$ de mille au N. O. q. O. de l'île Twin.

Ile Saddle. L'île Saddle ou de la Selle a sur chacune de ses extrémités une colline haute d'environ 30 mètres; elle est basse au centre. Les montagnes de la grande terre sont tout près du rivage; celles dans le N. O., en face de l'île, sont de granit rouge, et elles atteignent 150 mètres. Il y a aussi des montagnes hautes et en partie boisées au fond de la baie, mais, à la pointe Est, les dernières montagnes sont d'une hauteur modérée et dépouillées d'arbres. A l'O. de l'île Saddle, à la distance de $^3/_4$ de mille, se trouve la baie de l'Ouest, qui a $^2/_3$ de mille de profondeur, $^1/_3$ de mille de large, et qui offre un mouillage passable avec les vents d'O., par 10 ou 12 brasses (18 ou 22^m) d'eau, fond de sable;

mais elle est exposée aux vents d'Est. Le havre extérieur de la baie Rouge est entre l'île Saddle et l'île Harbour, à l'entrée du havre intérieur, et le brassiage y est de 6 à 9 brasses (11 ou 16^{m}) fond de vase. L'entrée de ce havre, du côté de l'O., a environ 180 mètres de large, et l'espace pour y mouiller a 730 mètres de long sur 375 mètres de large. Immédiatement au N. E. de ce mouillage, se trouve l'entrée du havre intérieur, qui est entre l'île Harbour et la grande terre à l'E.; elle a 180 mètres de large, mais les hauts-fonds de chaque côté rétrécissent le chenal qui n'a pas plus de 90 mètres de largeur. Le fond qu'on y trouve est de 7 brasses (13^{m}). En dedans, il y a un bassin spacieux qui a près de $^{3}/_{4}$ de mille de diamètre, 16 ou 17 brasses (29 ou 33^{m}) de profondeur par un fond de vase, et où un nombre quelconque de navires peut passer l'hiver à l'abri. Trois petits ruisseaux se jettent dans ce bassin; on peut s'y procurer de l'eau et du bois quand la mer est haute; et il y a aussi un ruisseau au fond de la baie de l'Ouest.

Havre extérieur de la baie Rouge.

Havre intérieur.

On peut entrer facilement dans la baie Rouge avec un vent portant, mais un navire plus fort qu'une goëlette de 150 tonneaux ne peut ni y entrer ni en sortir en louvoyant. Les dangers à éviter en dehors du havre sont la roche Sunk déjà citée, au large de l'île Twin; un autre petit banc de roches devant l'extrémité Sud de l'île Saddle, et une roche à fleur d'eau à environ 130 mètres au S. de la pointe Péninsule. Faisant route pour le havre en venant de l'E., vous éviterez la première en tenant la pointe Greenish découverte au S. de l'île pelée qui se trouve à l'O. d'elle, jusqu'à ce que l'extrémité Ouest de l'île Saddle reste au N. O. $^{1}/_{2}$ N.; alors, gouvernez au N. O. $^{1}/_{2}$ O. pour donner dans l'entrée de la baie, entre l'île Saddle et la pointe de la baie de l'Ouest, ayant soin de ne pas approcher la première plus près que $^{1}/_{4}$ de mille, ou par moins de 10 à 11 brasses (18 à 20^{m}) de fond. Aussitôt que l'extrémité Ouest de l'île Saddle reste au N. q. N. O., vous pourrez mettre le cap dessus et en passer à 40 mètres dans l'E. en la contournant; mais faites attention que plus avant, c'est-à-dire au large de la pointe Nord de l'île, il y a un récif qui s'étend à 130 mètres au N., c'est-à-dire du côté de l'île Harbour. Le canal, entre ce récif et le haut-fond de grosses roches qui re-

Haut-fond du Sud.

Roche à fleur d'eau.

Marques pour les éviter.

lient l'île Harbour à la grande terre dans l'O. de cette île, n'a que 180 mètres de large. Aussitôt que vous êtes dans cette entrée, vous pouvez choisir votre mouillage, en observant seulement qu'il y a peu d'eau tout le long de la côte intérieure de l'île Saddle et à la distance de 130 mètres. Un navire mouillé ici sera parfaitement à l'abri de tous les vents; mais si vous désirez entrer dans le havre intérieur, vous n'aurez aucune difficulté à le faire avec notre carte, ou bien encore vous pouvez envoyer d'abord une embarcation reconnaître l'entrée de la passe.

L'atterrage sur la baie Rouge en venant de l'O. est sain; on n'a à craindre que la roche qui est au large de la pointe Péninsule, près de la baie de l'Ouest, et dont j'ai déjà parlé; elle est si près de la côte qu'elle est facile à éviter. Il n'y a aucune entrée, excepté pour les embarcations, à l'E. de l'île Saddle.

Crique Carrol.

La crique Carrol est à environ 3 milles $^1/_2$ à l'O. q. S. O. de la baie Rouge; elle est très-petite et a son entrée à l'Est. Un navire de pêche ou deux y viennent quelquefois chercher un abri et s'amarrent sur les roches. Il y a dans cette crique des cabanes de pêcheurs et des échafauds de pêche.

Iles du Petit-Saint-Modeste.

Le Petit-Saint-Modeste est le nom donné à deux îles, petites, basses et pelées, distantes de 1 mille l'une de l'autre et rapprochées de la côte à la pointe Est de la baie Noire. Elles ne peuvent pas abriter des navires, mais, au large d'elles, il y a une roche dangereuse à fleur d'eau de mer basse et qui reste au S. E. q. S. à $^1/_2$ mille de l'extrémité Ouest de l'île la plus Ouest, et à l'O. $^1/_2$ S. à un peu moins de 1 mille de l'extrémité Sud de l'île la plus Est. Il faut éviter cette roche avec soin quand on s'approche de la baie Noire par l'E.

Ile Saint-Modeste.

L'autre île Saint-Modeste, qui est la principale, est petite, nue et rapprochée de la pointe Ouest de la baie Noire. En dedans de cette île, des navires de pêche s'amarrent sur les roches des deux côtés, mais les grands bâtiments ne peuvent y mouiller.

Baie Noire.

La baie Noire est à 11 milles à l'O. de la baie Rouge; elle a 3 milles de large à son entrée, d'une des îles Saint-Modeste à l'autre, et environ 2 milles de profondeur. Il y a un mouillage passable dans cette baie par 10 brasses (18^m) d'eau, fond de sable, mais elle est ouverte aux vents de S. E. qui y chassent une

houle très-forte. Il y a, en outre, sur la côte Ouest, un haut-fond de roches, sur lequel le plus petit brassiage est 2 brasses (3^m 6); il reste au N. E. à près de 1 mille de l'île Saint-Modeste, et, au S., à environ $^1/_4$ de mille d'une petite presqu'île de roches située dans la partie N. O. de la baie. Il y a au fond de la baie Noire une rivière dans laquelle les bateaux peuvent entrer quand la mer est haute; il y a aussi à l'O. une belle plage de sable qui s'étend jusqu'à la presqu'île de roches dont j'ai parlé plus haut. Le meilleur mouillage est par le travers du milieu de cette plage. Haut-fond.

Le granit qui a formé la ligne de la côte, à partir de la pointe d'York, cesse à la pointe Ouest de la baie Noire, et est remplacé par le grès. Cependant, on voit quelquefois le granit à fleur d'eau sous le grès, en différents endroits plus avancés vers l'O. Le grès remplace le granit.

L'anse à Diable est une petite baie ouverte, située à 3 ou 4 milles à l'O. de la baie Noire, et l'anse à Loup, qui est à 3 milles plus loin, se reconnaîtra facilement aux magnifiques escarpements de grès rouge qui sont à sa pointe Est. Ils ont 90 à 120 mètres de haut et s'étendent à 2 ou 3 milles à l'Est. A la pointe S. O. de l'anse à Loup, se trouve l'anse aux Goëlettes, ouverte à l'E., mais où les navires de pêche mouillent néanmoins par 7 brasses (13^m) pendant les mois de l'été. Il y a un établissement de pêche et plusieurs maisons dans cette anse. L'anse à Loup a 1 mille $^1/_3$ de large et 1 mille $^1/_4$ de profondeur; elle s'étend au N. entre de hauts plateaux de grès, plus élevés du côté de l'E., où elle se termine par des récifs que j'ai déjà indiqués. Ces plateaux sont couverts de mousse verte et d'herbes. Il y a au fond de la baie une belle plage de sable et une rivière dans laquelle les petits bateaux peuvent entrer quand la mer est haute. Quoique cette baie soit entièrement ouverte au S., les navires y mouillent de tout temps pendant les mois de l'été, le fond y étant extrêmement bon. Le meilleur mouillage est dans la partie N. E. de la baie par 10 brasses (18^m), fond de sable, à environ $^1/_4$ de mille de la côte, en relevant l'entrée de la rivière dans le N. E. Anse à Diable. Anse à Loup. Anse aux Goëlettes.

La baie de Forteau est à environ 4 milles à l'O. de l'anse à Loup et séparée d'elle par la pointe Amour, qui est de moyenne hauteur et qui paraît la pointe extrême de la côte quand on la Baie de Forteau.

voit de la partie Est du détroit; cette pointe se reconnaît de plus à un rocher élevé remarquable qui est rapproché de son extrémité S. O. et forme la pointe S. E. de la baie de Forteau. La pointe de Forteau est la pointe S. O. de la baie; elle reste à l'O. q. N. O., à 4 milles environ de la pointe Amour, ce qui forme la largeur de l'entrée de la baie.

La baie de Forteau a 2 milles $^3/_4$ de profondeur; elle s'étend au N. entre de hauts et verts plateaux de grès; elle possède une belle plage de sable à son extrémité, avec une rivière rapide et considérable qui porte le même nom; celle-ci abonde en saumons, et les bateaux peuvent y entrer quand la mer est haute. Il y a une belle chute d'eau sur la côte Ouest de la baie, à 1 mille $^1/_4$ en dedans de la pointe de Forteau. Les navires l'apercevront facilement, et elle servira, avec la roche citée plus haut, à indiquer la baie aux étrangers.

Cette baie forme la meilleure rade du détroit, et les navires de Jersey, employés à la pêche, s'y mouillent et y affourchent pour tout l'été; elle est entièrement ouverte au S., mais les vents de cette partie ne sont jamais forts et ne soufflent pas longtemps. La côte opposée de Terre-Neuve n'est éloignée que de 12 milles du mouillage dans cette direction. Les vents de S. O. y occasionnent quelquefois une forte houle qui donne aux navires des roulis d'une grande amplitude, mais ne fatigue nullement les câbles. Les navires peuvent mouiller partout au fond de la baie par 10 à 13 brasses (18 à 24^m) d'eau, fond de sable. La tenue y est bonne, mais le meilleur mouillage est sur la côte N. O. de la baie, en face des établissements de pêche, à $^1/_3$ de mille de la côte et à près de $^1/_2$ mille en dedans d'un banc de roches, qui s'étend à environ 200 mètres au large de la côte Ouest, et qu'il faut éviter en entrant. Pour ce faire, il ne faut pas approcher le rivage plus près que $^1/_4$ de mille, ou ne venir que par un fond de 10 brasses (18^m) jusqu'à ce qu'on l'ait dépassé. Les pêcheurs de Jersey ont de grands établissements de pêche sur la côte Ouest de cette baie. Il y a aussi un établissement de pêche dans la partie N. E. de la baie, et un autre à l'entrée de la rivière.

Etablissements de pêche de Jersey.

Baie Saint-Clair.

La baie de Saint-Clair, située à 4 milles à l'O. N. O. de la pointe de Forteau est une petite baie ouverte au S. et n'offrant

aucun mouillage. Il y a un très-petit îlot bas et un récif qui s'étendent ensemble à environ $^1/_4$ de mille au S. O. de la pointe Est de cette baie.

Baie de Blanc-Sablon.

Blanc-Sablon est une baie de la grande terre, à 7 milles à l'O. de la baie de Forteau ; les pêcheurs de Jersey ont un grand établissement et leurs navires y restent mouillés tout l'été, par 6 à 8 brasses (11 à 14^m) d'eau, fond de sable. L'île à Bois et l'île Greenly procurent quelque abri à cette rade ; néanmoins, elle est tout à fait exposée aux vents d'O. qui y chassent une mer très-dure et en font un mouillage peu sûr et peu commode ; particulièrement à la fin de la saison, ces navires chassent sur leurs ancres, et plus d'un s'y est perdu. La baie de Blanc-Sablon a 1 mille $^3/_4$ de large sur 1 mille de profondeur : il y a une pointe qui s'avance au centre de la baie ; c'est sur cette pointe que sont les principales constructions. Il y a une plage de sable de chaque côté de cette pointe, et, derrière elle, de hauts plateaux de grès. Près de la côte Est de la pointe avancée dont je viens de parler, une chaîne de roche s'avance à 550 mètres de la côte, et il y a un haut-fond qui contourne le fond de la baie à la distance de $^1/_4$ de mille de la plage.

Etablissement de pêche.

Grande-Pointe.

Grande-Pointe, à l'entrée Ouest du détroit de Belle-Ile, là où la côte s'infléchit au N. du côté de Bradore, est à 2 milles $^3/_4$ à l'O. de Blanc-Sablon. Il y a un dangereux récif au large de Grande-Pointe, à 640 mètres au S. et à l'O., et une ceinture de roches au-dessus et au-dessous de l'eau, borde la côte sur une étendue de 1 mille $^1/_4$ à l'E. ; cette ligne elle-même s'avance, en quelques endroits, à $^1/_4$ de mille de la côte. A $^1/_2$ mille à l'E. de la pointe, il y a une petite crique étroite nommée *Gulch* par les pêcheurs américains qui la fréquentent. Cette crique est abritée par des roches qui se trouvent à son entrée, et elle a 9 pieds (2^m 7) d'eau quand la mer est basse. Elle est formée par deux pointes basses de granit à pente douce, qui sortent de dessous les montagnes de grès, et, à une grande distance, font l'effet de plateaux de sable. La crique est si étroite qu'il n'y a même pas de place pour que la plus petite goëlette y ait son évitage, aussi les navires sont obligés de se touer par l'arrière pour en

Grand-Récif.

sortir l'arrière le premier ; ils s'amarrent bord à bord et sur les roches de chaque côté, comme le long d'un quai.

Ile à Bois.

L'île à Bois ou Wood est de grès et beaucoup plus basse que la grande terre ; elle est couverte de mousse et d'herbe dure et est située directement en face de Blanc-Sablon ; sa pointe Nord est à environ $^1/_2$ mille du rivage, et l'île a 1 mille $^2/_3$ de long du N. au S., et près de 1 mille de large à son extrémité Sud, qui est l'endroit où elle est le plus large ; sa pointe Sud reste à l'O. q. N. O., à près de 7 milles $^1/_2$ de la pointe Forteau. Il y a un récif au large de la côte Ouest de cette île, à la distance d'environ $^1/_4$ de mille, mais les petits fonds ne s'étendent pas, dans les autres endroits, plus loin qu'une longueur de câble.

Ile Greenly.

L'île Greenly (basse, dépouillée d'arbres, formée de grès, et qui a près de $^2/_3$ de mille de diamètre) est située à 1 mille $^1/_3$ à l'O. de l'île à Bois, et à 1 mille $^1/_2$ au S. q. S. O. de Grande-Pointe. Il y a un plateau de roches à environ 370 mètres de sa pointe Sud, et le haut-fond s'étend à environ la moitié de cette distance à l'O.

Plateau de roches.

Il y a un canal sain entre ces îles, et aussi entre elles et la grande terre. Les pêcheurs mouillent quelquefois par 5 brasses (9^m) d'eau au large de l'entrée de la baie, sur la côte Est de l'île Greenly ; mais la mer est très-grosse autour de l'île par les vents de S. O., et le fond est mauvais et peu sûr. Le mouillage n'est pas bon non plus sous l'île à Bois, quoique parfois les navires laissent tomber l'ancre devant des établissements de pêche sur la côte Est.

Le flot et le courant combinés se font sentir parfois avec beaucoup de force autour de la pointe Nord de l'île à Bois, et quand ce courant se rencontre avec la forte houle de l'O., la mer a beaucoup de levée et devient très-dangereuse pour des embarcations.

Etablissements de pêche sur l'île à Bois.

L'île à Bois était autrefois couverte d'arbres, mais ils ont été tous coupés par les pêcheurs qui, maintenant, vont souvent à Terre-Neuve chercher du bois pour construire leurs échafauds. Il y a deux grands établissements de pêche sur l'île à Bois, qui, avec ceux de Blanc-Sablon, appartiennent aux marchands de Jersey.

Ils font la pêche du veau marin, aussi bien que leur pêche principale, qui est celle de la morue ; on prend aussi du ha-

reng dans la saison. Les bâtiments de pêche arrivent de leurs ports au commencement de juin et, souvent, ils restent pendant plusieurs jours enfermés dans les glaces avant d'atteindre leurs lieux de pêche; quelquefois ils y courent de grands périls, quelquefois même ils s'y perdent. Les derniers navires y restent jusqu'en octobre, époque à laquelle la glace commence à se former de nouveau, et où les tempêtes de neige sont extrêmement dangereuses. Tous retournent en Europe à la fin de la saison, à l'exception d'un homme ou deux qui restent à chaque station pour prendre soin des constructions et être prêts à faire la pêche du veau marin au printemps. Ils ont beaucoup de chiens, la plupart de la race de ceux des Esquimaux, croisée avec la race de Terre-Neuve; ils les attellent aux traîneaux sur lesquels ils vont chercher leurs bois de chauffage, ou ils s'y font traîner eux-mêmes quand ils vont sur la grande terre à la chasse de l'ours, du daim, du renard ou de la marthe. La meilleure idée que je puisse donner du climat est de rapporter ce fait que, dans l'année 1833, le canal entre l'île à Bois et la grande terre fut de nouveau pris par la glace dans toute son étendue, le 28 juin, après que la glace de l'hiver s'était rompue. On voit des plateaux de glace jusqu'au milieu de juillet, et de nombreux blocs de glace toute l'année.

Paris, impr. de Paul Dupont,
Rue de Grenelle-Saint-Honoré.